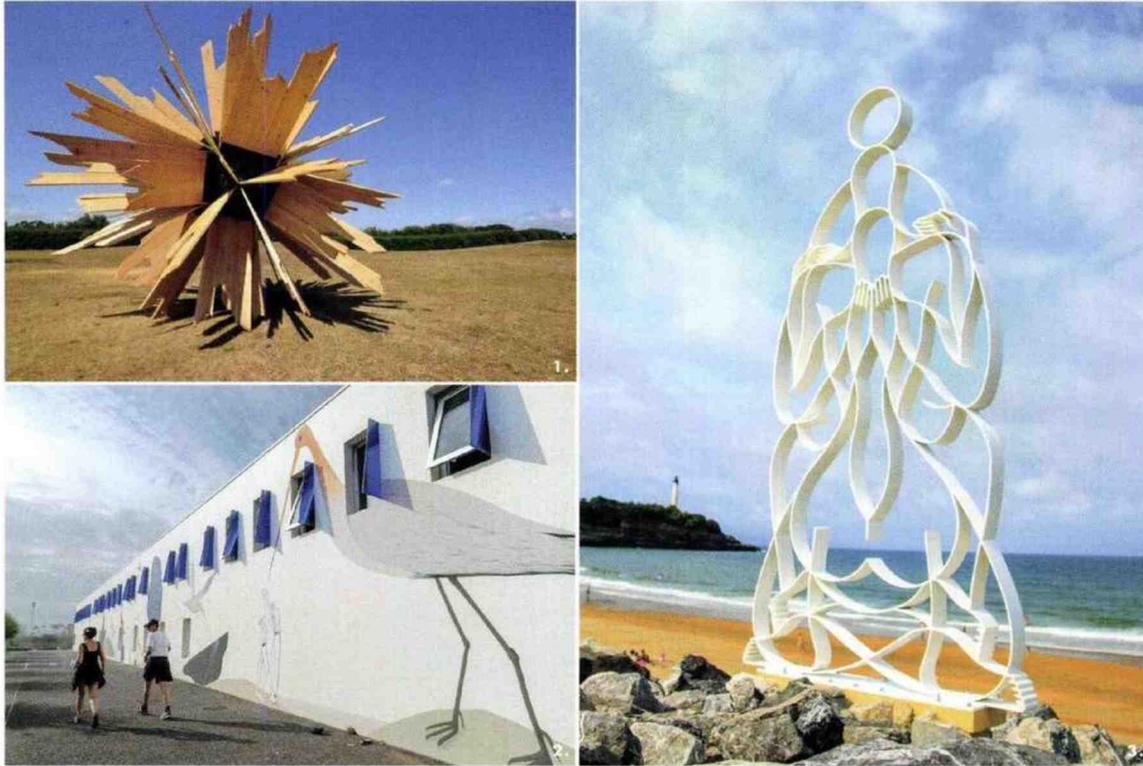




ÉVÈNEMENT



1. Parmi les créations pérennes de la Littorale d'Anglet, *La Somme des hypothèses*, en bois, acier, aluminium, œuvre de Vincent Mauger (2011). 2. *Inverston*, par Mioshe (2021), une œuvre créée pour la huitième édition de la Biennale : d'immenses oiseaux du littoral se déploient sur le mur nord de la patinoire pour mieux surplomber le monde. Une inversion d'échelle qui interroge notre rapport au vivant. 3. *La Copula*, sculpture en métal de l'artiste Remed pour la Biennale 2018.

Anglet

RIVAGES ARTISTIQUES

SUR QUATRE KILOMÈTRES DE PLAGE, LA LITTORALE, BIENNALE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN ANGLET-CÔTE BASQUE, DÉPLOIE DES ŒUVRES CRÉÉES IN SITU POUR FAIRE DIALOGUER NATURE ET CULTURE. CETTE HUITIÈME ÉDITION MET L'ACCENT SUR LA FRAGILITÉ DU MONDE VIVANT ET OFFRE UNE DÉAMBULATION POÉTIQUE AU BORD DE L'ATLANTIQUE. PAR Béatrice Brasseur

Cette huitième édition arrive avec un an de retard, reportée pour cause de pandémie, alors que nous avons tant besoin d'art et de grand air... Mais enfin, la voici avec sa collection à ciel ouvert, qui confronte des œuvres éphémères et d'autres pérennes au rivage, aux dunes, aux falaises, aux forêts de pins et à l'Océan. Depuis 2005, sept éditions, sept commissaires, sept thèmes se sont succédé pour proposer un regard renouvelé sur le littoral. « L'écume des vivants » réunit cette année douze artistes sur les parcours de la Chambre d'Amour et de La Barre-Parc écologique Izadia. « À l'image de l'écume, le vivant est fragile et en perpétuel renouvellement », estime la commissaire Lauranne Germond (du collectif COAL pour l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature). Sous sa direction, cette édition entend réveiller nos sens et remuer nos consciences. « Le littoral est le point de jonction entre milieux aquatiques et terrestres où s'est diversifiée la vie, il y a quelques milliards d'années. Les humains y ont enraciné leurs activités : planter des forêts, les exploiter, bâtir des ports, créer des stations balnéaires, explique-t-elle. J'ai voulu composer un poème

sensoriel sur la diversité des formes de vie, raviver l'attention à la beauté et à la nécessité d'inventer de nouveaux territoires partagés avec le vivant. » Le collectif Art Orienté Objet imagine ainsi une hydre, échappée du fond de l'histoire mythologique, envisagée comme une forme d'évolution animale pouvant survivre à la disparition de l'homme. Martine Feipel et Jean Bechameil réinventent l'immortelle, format géant, entre arbre et fleur. Elsa Guillaume transforme une douche de plage en une fontaine baroque, peuplée de chimères, d'algues et de poissons géants, une dizaine de pièces en céramique. Angelika Markul présente des empreintes de pas de dinosaures coulés dans le bronze, et relevés en Australie sur des rochers de bord de mer... Douze œuvres et autant de points d'observation sur des particularités biologiques ou géologiques, créant un dialogue entre culture et nature.

LA LITTORALE

Jusqu'au 31 octobre. Deux parcours à La Chambre d'Amour et à La Barre-Parc écologique Izadia. lalittorale.anglet.fr

© 1. ET 3. K. PERRET/DEJAGE VILLE D'ANGLET 2. MONTVANI ANDREA